



CH. GAILDRAN

Son maître travaillait avec ardeur. (Page 31.)

— Oh ! devant une personne dans ma situation, murmura Clarissa Gemina à l'oreille de son amant.

— C'est très-ridicule, ma charmante, riposta le poétique tripiier.

Mais la proposition du colonel, tout en choquant sérieusement le tendre couple, n'avait produit que des rires chez les quatre autres miss Bustard, qui n'étaient pas sur le point de se marier, et les avait fait rougir, et il ne résulta pas d'opposition bien sérieuse à la proposition faite par Cholmondeley de rester dans ce salon.

— Madame et messieurs, veuillez-vous asseoir, dit Egerton prenant alors sur lui les devoirs de maître de maison, et veuillez m'excuser pendant quelques minutes pendant que je vais m'assurer si on a tout préparé pour votre réception.

En conséquence, Egerton quitta le salon en priant Abraham Squiggs de le suivre. Le jardinier conduisit son maître d'un jour à la cuisine, où mistress Squiggs était occupée à déballer les bouteilles de vin et les provisions envoyées la veille. Elle ressemblait à son mari, comme si elle était sa sœur et non sa femme ; le lecteur s'attend donc à apprendre que c'était une petite femme toute rabougrie et sale, possédant des mains évidemment en guerre ouverte avec l'eau et le savon. C'était cependant une excellente nature, et elle s'acquittait très-naturellement de la mission qui lui était confiée. Ignorant l'approche de son mari et d'un étranger, elle continuait à haute voix le soliloque dans lequel elle était engagée avant leur arrivée.

— Un beau dindon, farci de choses noires, des truffes, à ce que j'ai entendu dire par les cuisiniers, qui ont servi ici, disait la vieille femme d'une voix qui paraissait sortir d'une

trompette fêlée ; un superbe jambon, quatre poulets froids et des langues de vraies peintures ! deux pâtés froids, veau et jambon, bien sûr, à moins qu'il n'y en ait un de bœuf, six homards, un flacon d'huile, une bouteille de vinaigre. Mais qu'est-ce gros gaillard-là ? Un morceau de bœuf bouilli, et voici un bienheureux quartier d'agneau, il leur faudra de la sauce pour cela. Ensuite ? quatre gros saucissons d'Allemagne, ce doit être bon, je parie un penny ! Du pain en quantité, un demi-fromage de Chester. Un stillon entier, et c'est tout ce qu'il y a dans ce panier.

Mistress Squiggs venait d'achever l'agréable tâche de ranger toutes ces gourmandises sur un buffet, quand elle tourna la tête et vit son mari accompagné d'un étranger, qu'on lui présenta comme M. Egerton le maître provisoire du château.

La vieille dame se plia en deux et se redressa témoignant par là de sa politesse ; car l'excellente nature de son caractère était singulièrement accrue par la perspective agréable de jouir des restes du splendide goûter qu'elle venait d'admirer. Egerton et le jardinier s'empressèrent de déballer le vin ; et quand ils eurent fini, le jeune homme s'adressa au vieillard en ces termes :

— Mon ami lord Dunstable, vous a donné cinq livres l'autre jour, comme une légère rémunération pour le service que vous nous rendez en me permettant d'user du château en cette occasion. Voici une seconde banknote de cinq livres pour vous ; mais surtout tenez-vous sur vos gardes, si une de ces dames se mettait dans l'idée de vous questionner relativement à mes droits sur cette propriété. Je vois cependant que vous êtes bien disposé à me seconder dans cette petite

supercherie faite à mes parents ; et je vous félicite sincèrement de l'histoire du fantôme que vous leur avez dite, pour vous débarrasser d'elles le plus tôt possible.

— Je vous remercie bien de l'argent, monsieur, dit le jardinier, mais aussi vrai que je suis un pêcheur vivant qui espère en mon salut, tout ce que j'ai dit là-haut sur le revenant est aussi vrai que l'Évangile.

— Absurde ! dit Egerton, vous ne pouvez pas croire sérieusement une pareille chose ! a-t-on jamais entendu parler de fantôme dans ce temps-ci ?

— Eh bien ! monsieur, dit l'homme d'un ton solennel, n'en parlons plus parce que cela pourrait porter malheur de ne pas croire aux esprits quand on les a vus marcher.

Egerton allait répliquer, mais il se retint se rappelant qu'il était inutile de lutter contre une superstition profondément enracinée. En conséquence, il donna les instructions relatives au goûter, et ordonna de servir dans une demi-heure, et ayant renouvelé sa recommandation au sujet de sa possession supposée du domaine, il revint au salon où il avait laissé la compagnie.

## XXIII

## GOUTER A RAVENSWORTH.

Pendant l'absence d'Egerton la conversation dans le salon avait d'abord roulé sur le récit du vieux jardinier et sur ce qu'il avait dit des fantômes.

Lord Dunstable, M. Chichester et sir Robert Harborough exprimaient leur ferme croyance à la véracité de l'histoire, tout simplement parce qu'ils tenaient à servir leur ami Egerton et faire rentrer sa tante et ses